



Quête du nom L'Amourier éditions 2016
 par Alain Wexler (Revue Verso, décembre 2016)

D'abord, un texte qui ne résume rien de l'ensemble mais qui fait silence tant il est beau et complexe : Contre-tension page 21. J'ai publié quantité de textes d'Alain Guillard et j'y retrouve des images qui l'obsèdent : une femme fumant une cigarette, un paysage d'usines et de grues, ouvriers au travail. Dans ce texte ces éléments forment un ensemble pictural et musical et aussi architectural. L'image de la "femme fumant cigarette tranquille – le cœur gris, tulle léger, gonflant d'un rythme lent. / Soleil doux, soleil chaud sur les tombes. Ouvriers au travail. Bruits de ferraille de grues..." fait opposition à celle des tombes en apparence mais il n'en est rien, le soleil y est doux et chaud. Comme un écho à la femme.

"Papa, syllabe trébuchant dans le noir. Papa maman tus. Dos pointu laine noire. Lampe avinée errante.

Plâtras blanc, plâtras barbouillé comme un clown, plâtras.

Un merle comme une main ou une feuille

au cœur des caillots blancs

caillots blancs

cailloux contre l'ogre"

Voilà l'ouverture tragique en prélude à l'œuvre qui va suivre. Vous aurez remarqué ces cailloux blancs d'abord caillots. Parce qu'en écho aux plâtras et à papa.

Il va mêler des souvenirs d'enfance et plus tardifs à différents événements familiaux, avec des contrepoints. Histoire d'une enfance écartelée entre la mère et le père. Et d'une vie adulte déchirée entre souvenirs d'enfance et cette lumière dure, "rire qui accroît / Élague / L'espace intérieur."